

LE NUMÉRIQUE FAVORISE-T-IL L'INDISCIPLINE ?

LE 6 MAI 2011 BRUNO DEVAUCHELLE

Le numérique est souvent critiqué pour être un lieu sans autorité ni discipline. Pourtant, Bruno Devauchelle nous explique qu'une certaine construction de la discipline est tout de même favorisée par l'expérience du numérique.

Autorité et discipline (au sens réglementaire du terme) sont souvent associées à *numérique* dès lors qu'il s'agit de déplorer leur disparition. Les tenants du retour aux anciennes formes scolaires développent souvent ces discours et n'ont d'autres propositions à faire que le retour à un modèle ancien religieusement idéalisé, inspirées par l'image de la pénitence et de la confession qui ont tant marqué l'enfance des jeunes catholiques. Face au numérique et en particulier depuis l'interconnexion des machines, chacun a pu explorer cet « espace de soi » ainsi ouvert par la confrontation personnelle et solitaire à l'écran.

« Chaque être humain dispose d'un réservoir de faiblesses »

À observer chaque jour les petites incivilités ordinaires des adultes, dans de nombreux espaces publics, il n'est pas possible d'ignorer que ces comportements existent aussi dans ces « espaces de soi », dans cette intimité numérique. Car à l'extimité numérique qui étonne les adultes, il faut renvoyer son correspondant pour se rendre compte que la dénonciation si forte de la perte d'autorité et la disparition de la discipline est un problème d'adultes d'abord, et en particulier dans l'espace intime.

L'écart souvent constaté entre les discours sur et le faire réel en matière d'usage des médias et d'Internet confirme cela (on peut aussi le constater sur les routes chaque jour). Chaque être humain dispose d'un réservoir de faiblesses qui peut se vider à tout instant. La principale différence entre l'adulte et le jeune est que le premier a appris à les cantonner le plus souvent à l'intérieur, alors que les jeunes n'ont pas encore appris à les cacher. Rappelons-nous notre jeunesse et nos critiques au monde adulte. Écoutons aujourd'hui les critiques que nous adressent les jeunes.

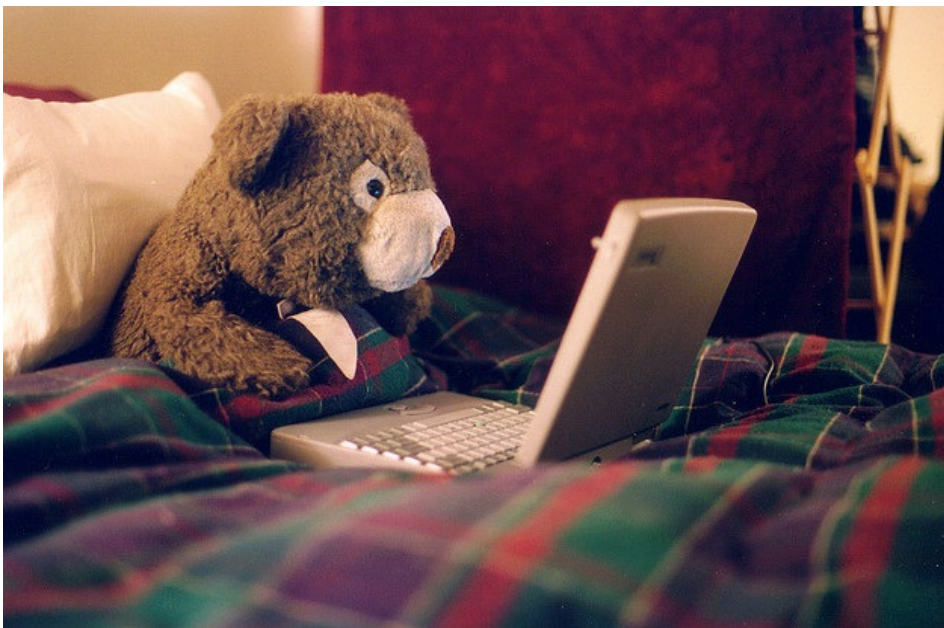


Pas de discipline extérieure sans discipline intérieure

Cet apprentissage de l'intériorisation des règles (cf. la construction du « sur-moi » de la psychanalyse) lors de l'enfance ne signifie pas pour autant qu'il n'y aura pas de transgression, et le monde adulte en témoigne quotidiennement. Quand nous écoutons les discours du retour à la discipline et à l'autorité, de l'enseignant en particulier, on ne peut s'empêcher de se demander si cette autorité extérieure ne doit pas être précédée d'une autre construction, celle de la discipline intérieure.

Par exemple, l'idée selon laquelle Internet est source de copiage, de plagiat oublie l'histoire du plagiat. C'est surtout parce qu'il existe des outils formidablement puissants de comparaison de texte que le plagiat, la copie sont plus facile à identifier (et à réaliser). Prenez le cas des copies de mélodies musicales, il est désormais de plus en plus facile de les déceler à l'aide des outils numériques. Ces faits ne changent rien au problème, mais les restituent dans un contexte éducatif nouveau. Or ce contexte éducatif nouveau c'est l'éducation indispensable à la « discipline intérieure » comme complément permanent à la discipline de l'extérieur. L'élève qui copie son devoir sur Internet s'astreint à une activité qui révèle la nature de sa discipline intérieure mais à mettre en relation avec celle de l'extérieur. Autrement dit s'il choisit cette modalité, c'est que les codes externes l'invitent à le faire et qu'il n'éprouve aucune culpabilité parce qu'il pense (sait?) que cette discipline de l'extérieur n'est qu'une apparence.

La notion d'exemplarité suppose que la discipline intérieure s'exprime à l'extérieur. Il est d'ailleurs assez intéressant de noter que cet intérieur a un effet quasi naturel sur l'extérieur, alors que l'inverse est loin d'être vrai (cf. plus haut). L'autorité dite naturelle s'appuierait donc sur la discipline intérieure. Pourtant c'est souvent l'inverse qui est évoqué : une discipline extérieure générerait a priori une discipline intérieure (ce que pensent a priori nombre de personnes de tous niveaux qui veulent qu'on édicte des lois dès qu'un problème se pose). L'expérience montre qu'il n'en est rien et qu'au contraire cela provoque à long terme des révoltes, des rejets...



Internet et la confrontation à soi-même

Le numérique, pour ce qu'il renvoie à l'intimité, à la relation individuelle de soi à l'écran et ce qui y transparait, est une opportunité pour s'intéresser à cette discipline. L'ascèse monacale fait parfois sourire ceux qui en ignorent le sens profond, parce qu'elle met un écart très important avec le quotidien de la vie en société. Or l'exigence du numérique c'est le plus souvent en premier une confrontation à soi davantage qu'une confrontation à l'autre, malgré le web 2.0.

Quand, pour la première fois un adulte se confronte à ces machines, c'est d'abord à lui-même qu'il est renvoyé (une ancienne émission de la série *Strip Tease* en témoigne). Il est d'ailleurs assez étonnant de voir la difficulté qu'ont certains adultes (et les enseignants ne sont pas épargnés) à s'astreindre à l'ascèse¹ de la répétition pour accéder à un niveau d'habileté et d'aisance nécessaire à un usage courant. Parce que pour dépasser les premières manipulations simples, il faut « travailler, faire des efforts »... On peut illustrer cette difficulté à propos de la recherche d'information sur Internet et des pratiques adultes (autant voire moins que celles des jeunes) qui sont souvent en difficulté dans ce domaine, rares sont ceux qui ont construit de véritables dispositifs numériques informationnels personnels. Du coup face à ces difficultés, le terme superficialité vient servir de mise à l'écart et donc de disqualification.

Internet, superficiel ?

Le sentiment de superficialité qui serait celle de l'Internet a de tout temps été évoqué à propos de la jeunesse d'une part, à propos de toutes les technologies de l'information (depuis la création des premiers écrits papiers). Ce sentiment de superficialité traduit aussi




une perception de la jeunesse par le monde adulte qui peut s'expliquer par l'ignorance de l'expérience personnelle, de l'histoire personnelle. L'accumulation de l'expérience de vie donne le sentiment de prise de distance de plus en plus grand et donc l'impression de maîtriser son environnement, mais fait aussi oublier les étapes qui y mènent. Le jeune qui découvre le monde commence par essayer de le dévorer : sa soif de vie se traduit souvent par une sorte de papillonnage que l'adulte nomme superficialité. Mais c'est de cette superficialité qui va partiellement s'estomper avec l'entrée dans l'âge adulte, ou plutôt dans les âges de l'expérience, que va se développer ce travail vers l'intimité progressive.

Quand on analyse les résultats des enquêtes sur les jeunes face au risque numérique, on s'aperçoit que pour la très grande majorité d'entre eux ils ont acquis une discipline intérieure qui s'est construite de manière dialectique en particulier avec les pairs. On est étonné de constater que les dérapages de certains sont le fait de jeunes à profil non repérés antérieurement (exemples des diffamations sur blog d'élèves par exemple). En fait dans le cadre scolaire la contrainte de la forme scolaire tient le comportement des élèves (hormis dans certains cas comme en témoignent les graffitis sur les tables ou dans les recoins de l'établissement), la discipline extérieure tient lieu de discipline intérieure. À la maison il en est tout autrement si le cadre éducatif ne permet pas ces repérages (cf. quelques affaires récentes concernant la diffamation d'enseignants sur Facebook et leurs suites dans la presse quotidienne régionale).

Un conflit générationnel

Nous sommes donc confrontés actuellement à un conflit générationnel qui, s'il n'est pas nouveau, prend une forme nouvelle. Les TIC apportent un potentiel nouveau de ferment de conflit. Les adultes sont bien plus prompts que les jeunes à aller dans ces conflits, les précédents même alors que les pratiques ne sont pas stabilisées. C'est ce que l'on a observé avec les quinze premières années d'Internet. Or nous sommes en train de passer à une phase de stabilisation, qui est issue de ce que l'on appelle l'intelligence collective. L'appropriation des environnements numériques ont permis l'apparition d'usages attendus et inattendus, mais il a aussi permis la construction de nouvelles sociabilités, la progressive élaboration de nouvelles disciplines intérieures qui s'affrontent encore en ce moment aux disciplines extérieures indiquent que nous allons vers un rapprochement, mais il faut du temps, et pas seulement des lois hadopi, loppsi ou autres... souvent simples témoins de cette croyance que la discipline extérieure est la seule à pouvoir générer la discipline intérieur; c'est oublier la force constructrice des usages et de l'expérience.

A débattre

Article initialement publié sur le blog de Bruno Devauchelle **Veille et Analyse TICE**
Photos flickr  **crypto** ;  **selva** ;  **Darwin Bell**

1. discipline volontaire [↗]

JHONNY

le 6 mai 2011 - 17:56 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Internet est pour l'instant un univers très libre, et l'on peut s'y "lâcher" facilement. Ce qui permet souvent de voir le collégien timide en société s'enflammer vigoureusement face à un interlocuteur sur un forum, ou un chan irc. De tenir des propos qu'il n'aurait jamais osé tenir si il avait du faire face à des conséquences autres qu'une réponse écrite, ou au pire, un petit duel virtuel à coup de Trojan. Des comportements comparables existent chez toutes les classe d'âges.

L'anonymat (réel ou supposé), et la sécurité physique des "actes" que l'on perpète sur internet sont déshinibants, et cela permet d'y expérimenter plus facilement, de discuter plus librement.

Le pendant de cela, c'est qu'un être irresponsable est tout aussi libre qu'un autre. Un irresponsable totalement libre est quelqu'un d'au gênant et ennuyeux, au pire dangereux. Pour que liberté ne rime pas avec chaos, il faut que les individus libres soient vertueux. De plus même sans mauvaise intention, on y réfléchit pas toujours à deux fois avant de dire ou faire quelque chose, lorsqu'on ne craint aucune conséquence.

L'auto-discipline, qui semble être ce que vous appelez discipline intérieure est une vertu.

J'ai l'impression qu'être un homme vertueux est un objectif bien moins répandu que celui d'être un homme célèbre ou celui de devenir riche.

Aujourd'hui, à part dans certaines formes de littérature, ou grâce à des parents exceptionnels, le thème de la vertu est très rarement abordé.

A part dans spider man et son célèbre "un grand pouvoir implique de grande responsabilités" qui dans le contexte va pas aider beaucoup notre génération, je ne trouve pas qu'on sensibilise vraiment les gens à la nécessité dans la vie d'un homme ou

d'une femme à rechercher la vertu.

Je ne dis pas ça dans un sens traditionnel, je ne pense pas que les gens doivent être abstinent, aimer leur prochain sans poser de question, et laisser les puissants penser pour eux. Je pense cependant que la recherche d'une auto discipline, d'un développement de son esprit critique, tout en cultivant le respect et la compréhension de l'autre sont des objectifs sains. Chercher à être quelqu'un dont les autres et soi-même pourront être fiers, à être quelqu'un digne de respect est un objectif sain. Une société respectable, qui peut se respecter elle-même est une société dont les individus sont respectables.

Internet est un outil formidable, qui relie les gens, qui leur donne un certain pouvoir. Celui d'apprendre, celui d'agir à distance, d'échanger avec les autres. Il permet à quelqu'un qui cherche à s'améliorer d'y parvenir plus facilement. Il permet aux autres un certain confort. Il élargit aussi, le champ des possibilités pour les gens mal intentionnés. Et le domaine étant le fruit d'une technique, une inégalité se crée entre ceux qui maîtrisent certaines de ces techniques et ceux qui ne la maîtrisent pas.

Il faudrait former les gens à un minimum de technique afin que, par exemple, les employés du ministère de l'économie n'ouvrent pas toutes les pièces jointes de leurs mails avant de s'être posé la question de savoir si ça ne risquait pas d'être un fake pour investir leur réseau.

Il faut aussi faire en sorte que les citoyens et futurs citoyens soient responsables, et dignes de respect. Aider les gens à découvrir ce que cela signifie pour eux. Et à le devenir.

Faire réfléchir le citoyen sur les bienfaits du courage, de la sagesse, de la connaissance, de la compassion, et l'empathie, de la courtoisie, du devoir ou que sais-je encore pourrait aider à former des vrais citoyens, plutôt que des individus disposant d'une certaine somme de connaissance.

La difficulté étant de favoriser la réflexion de chacun sur ces thèmes et de ne pas forcer tout le monde à adopter une version prémâchée décrétée par on ne sait quel fonctionnaire ou dirigeant.

Bref, internet change nos vies, il ne faut pas le dénaturer pour qu'il cesse de nous effrayer en le régulant, il faut apprendre à l'utiliser intelligemment et de façon responsable et citoyenne, il faut aider les gens à le comprendre, et à en tirer profit.

Je crois que je dois m'arrêter là...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BRUNO DEVAUCHELLE

le 7 mai 2011 - 9:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci de votre message qui conforte ma réflexion.

La discipline intérieure est bien plus, pour moi, que l'auto-discipline. C'est non seulement une vertu, mais c'est aussi un construit social, et c'est ce point là qui me semble important et que je retrouve dans votre commentaire

BD

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

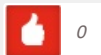
FETHI

le 21 mai 2011 - 12:34 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



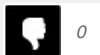
Le numérique a changé plusieurs choses chez les consultants de l'internet notamment les étudiants et élèves, on peut sur les enfants, mais on doit s'inquiéter sur la qualité du produit sur l'internet car pour faire au phénomène d'indiscipline est de contrôler l'internet et ces produits.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

2 pings

Le numérique favorise-t-il l'indiscipline ? » OWNI, News, Augmented I digital•Reports le 9 mai 2011 - 9:30

[...] Le numérique favorise-t-il l'indiscipline ? » OWNI, News, Augmented [...]

Digital journalisme » La fin des rubriques ? le 11 septembre 2011 - 0:25

[...] l'organisation en rubriques héritée de la presse papier. Traiter de sujets originaux et novateurs ou attaquer l'actualité sous un angle décalé entraîne souvent la production de [...]